

Académie de Marrakech-Safi
Examen régional
Juin 2019

Il y avait près de la porte et le long des murs quelques personnes debout, outre le prêtre et les gendarmes, et il y avait aussi trois hommes.

Le premier, le plus grand, le plus vieux, était gras et avait la face rouge. Il portait une redingote et un chapeau à trois cornes déformé. C'était lui.

C'était le bourreau, le valet de la guillotine. Les deux autres étaient ses valets, à lui.

À peine assis, les deux autres se sont approchés de moi, par derrière, comme des chats ; puis tout à coup j'ai senti un froid d'acier dans mes cheveux, et les ciseaux ont grincé à mes oreilles.

Mes cheveux, coupés au hasard, tombaient par mèches sur mes épaules, et l'homme au chapeau à trois cornes les époussetait(1) doucement avec sa grosse main.

Autour, on parlait à voix basse.

Il y avait un grand bruit au dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air. J'ai cru d'abord que c'était la rivière ; mais, à des rires qui éclataient, j'ai reconnu que c'était la foule.

Un jeune homme, près de la fenêtre, qui écrivait, avec un crayon, sur un portefeuille, a demandé à un des guichetiers comment s'appelait ce qu'on faisait là.

- La toilette du condamné, a répondu l'autre.

J'ai compris que **cela** serait demain dans le journal.

Tout à coup l'un des valets m'a enlevé ma veste, et l'autre a pris mes deux mains qui pendaient, les a ramenées derrière mon dos, et j'ai senti les nœuds d'une corde se rouler lentement autour de mes poignets rapprochés. En même temps, l'autre détachait ma cravate. Ma chemise de batiste(2), seul lambeau qui me restât du moi d'autrefois, l'a fait en quelque sorte hésiter un moment ; puis il s'est mis à en couper le col.

À cette précaution horrible, au saisissement de l'acier qui touchait mon cou, mes coudes ont tressailli(3), et j'ai laissé échapper un rugissement étouffé. La main de l'exécuteur a tremblé.

- Monsieur, m'a-t-il dit, pardon ! Est-ce que je vous ai fait mal ?

Notes explicatives :

(1) enlevait la poussière, nettoyait.

(3) ont tremblé, ont vibré.

(2) chemise en tissu fin et léger.

(4) cri ressemblant à celui d'une bête (lion).

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

(1 pt)

Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte	Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Date de publication

2) De quel chapitre de l'œuvre, parmi les suivants, est extrait ce texte ? (1 pt)

a- « Bicêtre » ?

b- « De la conciergerie » ?

c- « D'une chambre de l'hôtel de ville » ?

d- « Mon histoire » ?

Recopiez la bonne réponse.

3) Complétez le tableau après l'avoir recopié :

Personnage	Une action accomplie
L'homme au chapeau à trois cornes	a-.....
b-.....	Couper les cheveux du condamné
L'un des valets	c-.....
d-.....	Nouer la corde autour des poignets du condamné

4) Que remplace **chacun** des deux pronoms soulignés dans le texte ? (1pt)

5) Dégagez du texte **trois** expressions présentant le **bourreau** comme **un monstre**. (1pt)

6) Relevez dans le texte **quatre** mots appartenant au **champ lexical** des **vêtements**. (1pt)

7) « J'ai senti un froid d'acier dans mes cheveux... ». (1pt)

Quelle **figure de style** est exprimée dans cet énoncé employé à **la septième** ligne du texte ?

a) Une comparaison ? b) Une antithèse ? c) Une hyperbole ? d) Une répétition ?

Retenez sur votre copie la bonne réponse.

8) « A cette précaution horrible, au saisissement de l'acier qui touchait mon cou, mes coudes ont tressailli, et j'ai laissé échapper un rugissement étouffé. La main de l'exécuteur a tremblé. »

Cet énoncé permet de créer, en fin de texte, une atmosphère de **grande** :

a) indifférence ? b) peur ? c) satisfaction ? d) curiosité ?

Recopiez la bonne réponse et justifiez-la par **un mot** tiré de cet énoncé. (1pt)

9) Pourquoi, d'après vous, les deux valets, le bourreau, le prêtre, les gendarmes parlaient-ils à voix basse autour du condamné ? Présentez votre opinion en une phrase ou deux. (1pt)

10) Pensant avoir fait du mal au condamné, le bourreau lui demande pardon à la fin du texte. (1pt)

Cette réaction du bourreau vous paraît-elle compréhensible ? Justifiez votre avis en une phrase ou deux.

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Dans un de ses articles, un journaliste écrit : « Il arrive que des foules de gens se réunissent, par curiosité, autour d'une personne en difficulté (à la suite d'un accident, d'une dispute, de la perte d'argent ou d'un objet...) uniquement pour regarder ce spectacle ! »

Partagez-vous le point de vue de ce journaliste ?

Vous rédigerez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous exprimez votre opinion. Vous l'appuieriez au moyen d'arguments et d'exemples précis et pertinents.